

INTRODUCTION

Trois quarts de siècle après sa mort (1891), Roumanille demeure un inconnu ou peu s'en faut. Attirés par les personnalités sans doute plus attachantes d'Aubanel et de Mistral, les historiens de la littérature provençale ne lui ont porté jusqu'ici qu'une attention distraite et se sont bornés, dans la plupart des cas, à colporter sur son compte des affirmations sommaires ou erronées. Or l'ignorance est le terrain d'élection où germent les lieux communs et les jugements hâtifs.

Si l'on considère son rôle dans l'histoire de la Renaissance provençale, on constate qu'une brève formule le résume: Roumanille, père du Félibrige. Mais aucun critique ne se hasarde à préciser quelle réalité enferme cette définition. Si l'on s'attache à l'homme, on ne tarde guère à découvrir que deux opinions radicalement opposées ont cours. Les uns le présentent comme "le bon Rouma"; les autres dénoncent en lui un sectaire et un méchant. Où est la vérité?

Il faut donc rejeter toute idée préconçue, remettre en question les données — faits ou interprétations — sur lesquelles nous ne possédons qu'une documentation insuffisante et substituer une véritable enquête aux collections d'anecdotes que l'on s'est trop longtemps complu à rassembler.

La tâche est malaisée. Les œuvres de Roumanille n'ayant pas été rééditées depuis fort longtemps (il n'en existe aucune bibliographie satisfaisante), certaines d'entre elles sont à peu près introuvables. Quant à sa correspondance, on en connaît seulement quelques échantillons dispersés dans des publications aujourd'hui très rares. Or l'intérêt de ces lettres, notamment de celles que l'auteur adressait à Jean Reboul, Victor Duret, Louis Veuillot, Ernest Roussel et Paul Mariéton, fait regretter qu'aucune exploration plus complète n'ait été tentée. Et les menus fragments actuellement publiés (par le chanoine Salvat) de la correspondance Roumanille-Mistral suffisent à prouver qu'en l'absence de ces documents nulle étude approfondie n'est possible.

Ces remarques préliminaires constituent une mise en garde à l'intention des lecteurs. Les pages qui suivent n'ont pas la prétention de retracer de manière définitive la carrière littéraire de notre auteur. Elles atteindraient leur but si, en proposant une vue d'ensemble, elles éveillaient la curiosité, suscitaient des discussions et contribuait ainsi à faire progresser les études de littérature provençale.

